

## Connexion du monde entier pour apprendre d'une organisation malienne : Temedt, la fraternité pour lutter contre l'esclavage

Le 26 juin 2023, 13 personnes de 9 différents pays ont l'occasion de rencontrer en ligne et sur place des membres de l'équipe exécutive, de la gouvernance et des ayants droits de l'association Temedt qui lutte contre l'esclavage par ascendance au Mali depuis 2006. Ceci dans le cadre du projet Voice pour un monde inclusif du ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas mis en œuvre par un consortium entre Oxfam Novib et Hivos. Les hôtes ont été heureux·ses de voir l'intérêt suscité par leur action.

Réfugiées dans leur propre pays, des personnes qui ont connu l'esclavage ont raconté leur histoire et remercié Temedt pour son aide : « Nous sommes maintenant à Bamako avec le soutien de Temedt. Nous sommes libres. Ici personne ne nous parle comme à des esclaves. Nos enfants vont à l'école. Nous avons accès aux services de santé. » « Temedt comprend notre situation et comment en sortir. Nous voulons travailler pour nous-mêmes et bénéficier de la protection de la loi. Nous voulons que les autorités nous protègent lorsque nous retournerons dans notre village. »

En 2006, un maître s'est rendu chez l'oncle de son esclave en fuite. L'esclave avait bien entendu évité de se rendre chez lui mais cela n'a pas empêché l'oncle d'être blessé par balle au genou par le maître à la recherche de son esclave. Il en est mort. Sa mort a été déclarée naturelle. Cela a suscité la révolte et la création de la première organisation qui lutte contre l'esclavage au Mali : Temedt dont le nom signifie 'fraternité' dans la langue Touarègue Tamasheq.

Depuis, sans relâche et avec beaucoup de tact, Temedt sensibilise à la fois maîtres et esclaves aux droits de tous les humains.

« Certains comprennent immédiatement que leurs pratiques portent atteinte à la dignité humaine et à la cohésion sociale. Ils ont abandonné tout de suite l'esclavage. Certains ont dédommagé et apporté leur appui à leur ancien esclave. » Mais, pour d'autres, l'esclavage est normal, il fait partie des us et coutumes, c'est une pratique religieuse, une manière d'asseoir sa position dominante dans la société, la seule possibilité de survie... « Il a fallu déconstruire la mentalité véhiculée par des religieux pour que les communautés nous entendent. Nous donnons aussi des exemples d'autres peuples. Nous parlons de la loi dans les pays voisins, Niger, Mauritanie... Pourquoi pas chez nous ? Ce qui apporte à la population au Niger peut apporter au Mali. »

« L'esclavage, c'est une réalité. Il y a de l'esclavage dans toutes les communautés. Mais c'est insidieux, il n'est pas facile de comprendre que l'un·e est esclave l'autre maître », a répondu Abdoulaye Mako, président d'honneur de Temedt, à un visiteur qui avouait s'être promené au Mali en 1998, aveugle à la question de l'esclavage.

« L'esclavage a été tabou de l'indépendance à 2020, avec aucune mention de l'esclavage lors des procès. Temedt se bat pour que la loi criminalise l'esclavage. L'association a travaillé pendant 5 ans sur un avant-projet de loi qui devait être adopté en 2015 mais a été mis de côté. »

## « Après vingt ans de lutte, nous enregistrons des avancées significatives: le tabou de l'esclavage est brisé! »

« Nos plaidoyers ont porté fruit car, depuis février 2023, des cas d'esclavage ont été judiciairisés comme tels. Ceux qui se croyaient intouchables ont eu de lourdes peines. Il y a quelques mois cela paraissait impossible. » « Maître Modibo Sylla, avocat, intervient dans tous les procès liés à l'esclavage et il obtient désormais la libération des enfants des victimes. »

« Nous avons également signé un partenariat avec le Haut Conseil des Collectivités composées de l'aristocratie du Mali et, il y a trois semaines, avec le Haut conseil Islamique. Un de nos buts depuis la création de l'association... »

« Cela a été une lutte de longue haleine », raconte Soumaguel Ouyahi, secrétaire général de Temedt. « Les dix premières années, nous ne pouvions pas parler de l'esclavage. On nous a traité·e·s de tous les noms. Nous sommes restreint·e·s dans nos mouvements. Nous avons fait ce que l'état devrait faire. Nous nous sommes donné·e·s corps et âme et c'est grâce à notre insistance que les choses changent. » « Une personne qui lutte contre l'esclavage ne dort pas. » ajoute Abdoulaye.

Les mentalités changent et les leaders communautaires et religieux s'impliquent. Certaines personnes deviennent de véritables agents de changement. Par exemple, un chef de village dans la région de Kita accueille chez lui des personnes qui ont fui l'esclavage. Lors d'une réunion, il s'est désolidarisé des autres chefs de villages qui refusaient de les accepter. « Il nous a envoyé chez le gouverneur demander des terres de culture pour les personnes déplacées. »

La diaspora des personnes qui ont fui l'esclavage et ne peuvent retourner dans leur village comprennent le combat de Temedt et s'engagent dans la lutte. « Par exemple, en 2011, de nombreuses personnes provenant de la région de Kayes nous ont rejoint. Ils nous ont suivi et ont vu ce qu'il est possible de faire. »

Wiwin Winarni, Facilitatrice de La Constellation en Indonésie, a demandé aux femmes présentes comment elles ont trouvé la force de quitter leur village et rejoindre la capitale. L'une d'entre elles a déclaré : « J'ai trouvé la force de m'enfuir de mon village en pensant à mes enfants. Ceux qui viendront après moi ne seront jamais considérés comme des esclaves. » « Nous pouvions accepter beaucoup de choses de notre maître, mais nos enfants n'avaient ni d'éducation, ni activités sportives, ni loisirs. Nous, les femmes, nous voulons donner à nos enfants une vie meilleure. »

« J'ai espoir que la question de l'esclavage va finir. Elle commence par la femme [dans l'esclavage par ascendance, les enfants d'une esclave deviennent esclaves qui que soit leur père] et finit par la femme. Aujourd'hui elles se révoltent et les hommes sont obligés de les suivre », ajoute Abdoulaye.

« Ce n'est pas la victoire. Nous avons encore du chemin à faire. »

« Pas mal de leaders communautaires s'impliquent et nous contactent par exemple lors d'enlèvements mais ils sont confrontés au manque d'accès à la justice. Au nord, les gens parlent de l'esclavage aux autorités mais le contexte sécuritaire empêche l'action », explique un membre de l'équipe de Temedt.

Meble Birengo, Facilitatrice de La Constellation au Kenya, a demandé ce qui pourrait être amélioré. Temedt a appelé les communautés à les rejoindre pour un « plaidoyer de masse ».

## Une réflexion après expérience a clôturé l'événement.

« Nous sommes ravis de la visite et que nos actions suscitent de l'intérêt. Cela nous encourage à poursuivre ce processus. Je félicite nos coaches [Sangaré Alfousseyni et Seydou Diarra, Groupe Pivot, Facilitateurs de La Constellation au Mali]. Nous avons apprécié leur coaching et nous espérons qu'ils continuent », a conclu Soumaquel.

« J'apprécie le groupe ici présent. Il nous reste un long chemin à parcourir. Mais nous pensions que personne ne se souciait de ce que nos maîtres nous imposaient. Nous voyons que c'est faux. Nous avons votre soutien. Vous nous aidez à être plus sûres de nous », a déclaré une participante, ayant droit de Temedt.

## Les personnes en visite ont exprimé leur appréciation et leurs encouragements.

« Je suis éblouie par le travail de Temedt. J'espère qu'une prochaine séance sera organisée et qu'elle prouve qu'il y a eu de nouvelles avancées. » Une participante, ressortissante d'un village de la région de Kayes.

« L'esclavage revêt de nombreuses formes explicites et implicites. Lorsque s'unissent les voix des communautés de femmes, d'hommes et d'enfants, le monde peut changer pas à pas. » Jan Somers, La Constellation en Belgique.

« Je voudrais rendre hommage à votre courage. Vous nous donnez une leçon de courage. » Jean-Louis Lamboray, La Constellation en Belgique.

Tous et toutes remercient les hôtes de Temedt, ainsi que les facilitateurs de la visite, Sangaré Alfousseyni et Seydou Diarra, et les traducteurs, Modibo Sidibé et Seydou Diarra.

*Texte publié en anglais sur le site de La Constellation :*

<https://the-constellation.org/online-learning-visit-of-a-malian-organisation-temedt-fraternity-in-the-fight-against-slavery/>

*Traduction avec l'aide d'Anne Brouha et DeepL*

**LIEN ET APPRENTISSAGE  
PAR VOICE  
VISITES D'APPRENTISSAGE  
PRÉSENTE: TEMEDT**

LUNDI 26 JUIN 2023 10:00 - 12:00 HEURE MALIEN

Faits à face et en ligne  
ROOM LINK: <https://us22wef202m.us11.zoom.us/j/94269870277>  
PW: #MTDNLZ3DOLKVR50TORW5DQUL7HJ8329V

INSCRIVEZ-VOUS ICI: <https://forms.gle/YJN8FK8HTX5HTQ8>

Créée en 2006 à Ménaka, suite à une assemblée de plus de trois mille personnes venant de tout le pays et de l'étranger, Temedt est la première association des droits de l'homme malienne qui s'attaque aux pratiques de l'esclavage par ascendances qui sévissent au sein de toutes les communautés. L'objectif principal est de lutter contre l'esclavage sur toute l'étendue du territoire national.

"Après vingt ans de lutte, nous enregistrons des avancées significatives : le tabou de l'esclavage est brisé!"

**VENEZ APPRENDRE AVEC  
TEMEDT À BRISER LE TABOU  
DE L'ESCLAVAGE, ET PLUS  
ENCORE !**